

Lettre des dominicains d'Avillé

Trimestrielle, n° 71 – SEPTEMBRE 2014.

ISSN 12797634 — Abonnement : 8 € par an — Ce numéro : 1,5 €.



Tenture de l'Apocalypse d'Angers : Le cavalier blanc (le Christ) terrasse ses ennemis.

« ANTLIBÉRAUX » ?

Connaître l'erreur pour défendre la vérité

DANS UNE CONFÉRENCE à ses séminaristes, en septembre 1988, Mgr Lefebvre répondait à l'objection de ceux qui disent : « Vous ne parlez que d'antilibéralisme et d'antimodernisme, vous êtes trop négatifs... ». Voici les paroles du prélat :

Ne nous laissons pas intimider par ces épithètes qu'on nous donne : « Vous êtes des antilibéraux ! Tout ce qu'on fait au séminaire, c'est de l'antimodernisme ! » Ne vous laissez pas impressionner par ces réflexions, qui pourraient être faites aussi bien à toutes les encycliques des papes d'avant le Concile et aussi à toute la foi du Moyen Age, à toute la vie du Moyen Age, qui était une vie de chrétienté, où Notre-Seigneur régnait dans la société.

Et il expliquait : Pour être médecins des âmes, il faut connaître les maladies. La santé, nous la connaissons : ce sont les principes de la foi. Mais il faut comprendre les erreurs qui, aujourd'hui, s'opposent aux

principes de la foi, et spécialement l'erreur du libéralisme qui est à la racine de toutes les erreurs modernes. Il faut être armés pour se défendre et prémunir les âmes qui nous sont confiées. L'Église a d'ailleurs toujours fait ainsi ; dès l'origine, elle a lutté contre les erreurs des judaïsants et des gnostiques, puis contre les cathares, les protestants, les jansénistes, les « philosophes » des Lumières, le laïcisme, etc.

C'est très important, continuait Mgr Lefebvre, et, en cela, nous ne faisons que suivre les papes, tous les papes, qui ont étudié et condamné le libéralisme. On est même stupéfait quand on fait l'inventaire de toutes les encycliques, depuis les papes Pie VI, Pie VII et jusqu'au pape Pie XII, de voir le nombre d'encycliques, le nombre d'enseignements qui ont pour objet *la poursuite des erreurs*.

Par exemple, pour ne prendre qu'un aspect du libéralisme, son instrument principal, la franc-maçonnerie. Entre le 18^e et le 20^e siècle, en vrais pasteurs des âmes, les papes ont promulgué une bonne quinzaine de documents contre les sectes maçonniques. L'encyclique *Humanum Genus* de Léon XIII est la plus connue. N'est-ce pas significatif ?

Étudier ces erreurs, c'est comprendre ce qui détruit la société, ce qui détruit les âmes, ce qui détruit l'Église... Si nous ne connaissons pas cela, nous serons des catholiques incapables d'endiguer le mal. Nous ne comprendrons pas pourquoi la situation est si dramatique dans le monde et dans l'Église, ni comment le mal s'est répandu partout et jusque dans l'Église. Non seulement nous serons impuissants à lutter efficacement contre cet envahissement, mais nous nous laisserons gagner nous-mêmes. C'est pourquoi, concluait Mgr Lefebvre, « *c'est une nécessité absolue d'étudier le libéralisme, de bien le connaître* ».

Beaucoup de ceux qui nous ont quitté pour rejoindre Rome [conciliaire], ajoutait-il, n'ont pas compris justement ce qu'est le libéralisme et comment les autorités romaines, depuis le concile Vatican II, sont infestées de ces erreurs. S'ils avaient compris, ils auraient fui, ils auraient évité, ils seraient restés avec nous. Mais ils ne veulent pas croire ces erreurs. C'est grave ! Parce qu'en se rapprochant de ces autorités, on est contaminé, forcément. Ces autorités sont imbues [...] des principes du libéralisme : nécessairement, elles agissent en conformité avec



Procession du 15 août dans le parc.

leur pensée. Dès lors, dès qu'elles commencent à entretenir des relations avec nous, elles imposent ces idées, puisque ce sont les autorités. Ce sont les autorités, nous sommes les inférieurs, alors elles nous imposent leurs idées. Tant qu'elles ne seront pas débarrassées de ces erreurs, du libéralisme et du modernisme, il n'y aura pas moyen de s'entendre avec elles.



Que faire ?

Étudier ! Étudier la vérité bien sûr, mais aussi les erreurs, et spécialement l'erreur actuelle du libéralisme, que les papes ont dénoncées avec tant d'insistance dans leurs grandes encycliques depuis 250 ans.

Il existe des livres sur ces sujets, des livres que tout catholique devrait avoir dans sa bibliothèque et qu'il faut lire attentivement, la plume à la main, pour en bien comprendre toute l'importance.

Sans vouloir être exhaustif, donnons quelques titres actuellement disponibles dans les bonnes maisons d'édition (1) :

— Sur l'erreur du libéralisme, Mgr Lefebvre conseillait l'excellent petit livre : *Libéralisme et catholicisme* du chanoine ROUSSEL (1926, réédition Civitas) et, bien sûr : *Le Libéralisme est un péché* de Don SARDA Y SALVANI (éd. du Sel). Il faut encore citer : *C'est moi l'accusé qui devrais vous juger*, par Mgr LEFEBVRE (il s'agit du cours d'Actes du magistère sur les erreurs modernes que Mgr Lefebvre donnait à Écône) et, du même : *Ils l'ont découronné* (sur la liberté religieuse). La biographie écrite par Mgr TISSIER : *Mgr Lefebvre, une vie* (éd. Clovis), apporte beaucoup de lumières sur le combat qui oppose libéraux et antilibéraux dans l'Église depuis deux siècles et sur la victoire des libéraux au Concile.

— Sur le Christ-Roi (l'antidote au libéralisme), il faut lire : *La Royauté sociale de Notre-Seigneur Jésus-Christ d'après le cardinal Pie* du père Théotime de SAINT-JUST, (réédité aux éd. Saint-Rémi) et *P.Q.R. (Pour qu'il règne, DMM)* qui était l'ouvrage de base de l'ancienne Cité catholique.

— Sur l'aspect historique du combat de l'Église et de ses ennemis, il faut lire le maître-livre : *La Conjuration antichrétienne*, de Mgr DELASSUS (l'édition récente *Kontre Kulture* – www.kontrekulture.com – est de bonne qualité). Du même auteur, on lira encore avec grand profit *La Mission posthume de sainte Jeanne d'Arc* (éd. Saint-Rémi).

— Sur la crise dans l'Église, la meilleure synthèse est le *Catéchisme catholique de la crise dans l'Église*, par l'abbé GAUDRON (éd. du

1 – Ces livres sont disponibles notamment à DPF, BP 70001, 86190 Chiré-en-Montreuil (<http://www.chire.fr>). Les éditions du Sel sont désormais diffusées par DPF.

Sel). *L'Église occupée* de J. PLONCARD D'ASSAC (réédité en 2005) fait la genèse lointaine de la crise. *Le Rhin se jette dans le Tibre*, de R. WILTGEN, raconte l'histoire du concile Vatican II et de la subversion qui y régna. *La Sainte Messe* (éditions du Sel) regroupe diverses études, notamment un excellent article du chanoine BERTHOD sur la nouvelle messe. L'*Apologie pour l'Église de toujours* du père CALMEL et son étude *De l'Église et du pape* exposent bien la question de l'autorité aujourd'hui dans l'Église (réédités dans *Le Sel de la terre* 12bis). *Chronologie d'un engrenage – De Vatican II à la synagogue de Cologne*, de M. LAURIGAN (éd. du Sel) fait le point sur le « dialogue » judéo-chrétien, qui est un aspect essentiel de la crise.

Il y aurait beaucoup d'autres titres à indiquer. Aux lecteurs désireux de se former solidement contre le poison du libéralisme, nous recommandons la lecture de la revue *Le Sel de la terre* qui donne régulièrement des études sur ce sujet.

Mgr Lefebvre concluait ainsi sa conférence :

Ayons le souci de nous renseigner, de lire, de travailler. [...] On peut comparer le libéralisme à un sida – un sida spirituel –, qui détruit la défense de l'organisme spirituel comme le sida détruit les défenses de l'organisme corporel : [...] le corps n'a plus de défense, la maladie se propage, et il n'y a plus moyen de l'arrêter. Eh bien, le sida spirituel c'est la même chose : ce libéralisme est un véritable sida qui détruit les défenses du règne de NSJC, qui enlève la conviction, qui anéantit les défenses contre les adversaires du règne de NSJC. [...] Il fait tomber toutes les fortifications de l'Église contre ses ennemis ; il démolit tout cela. La maladie rentre, il n'y a plus de défense, et on en meurt absolument. Ne nous mettons pas avec eux ou nous attraperons aussi leur sida ! ■



Les malheurs de la France

« JE DÉPLORE avec vous les malheurs de la France et l'absence d'un homme supérieur qui puisse y porter remède ; mais il faut élever nos regards plus haut.

Ce qui m'effraie plus que les victoires des Prussiens, ce sont nos propres fautes, qui nous les ont attirées. Ceux-ci n'ont été qu'un instrument, un châtiment dans la main de Dieu. Notre pauvre société avait si

grand besoin d'expiation, plongée qu'elle était dans les jouissances du luxe et du bien-être matériel ! Joseph de Maistre a bien dit que lorsqu'il y a débordement de crimes, il faut qu'il y ait débordement de sang. Par malheur, jusqu'à ce jour, la nation, comme nation, ne semble pas encore comprendre la nécessité de s'humilier et de recourir à Dieu. Pourtant je suis convaincu qu'il n'attend d'elle que cet acte de foi, pour la sauver. Mais quand je lis les proclamations gouvernementales qui ne parlent que de la *fortune*, du *génie*, de l'*étoile de la France*, je suis effrayé de ces stupidités ; elles nous placent bien au-dessous, je ne dis pas seulement de nos ennemis (chrétiens, du moins, quoique hérétiques), mais au-dessous des païens qui croyaient à la divinité et à la prière. Je me demande comment Dieu se laisserait désarmer, tant qu'on l'outrage, au nom de la nation, par ces honteuses inepties !...

Quand donc les peuples et les princes en viendront-ils à comprendre qu'on ne peut trouver l'ordre vrai et la stabilité, que dans l'accomplissement de la loi divine et dans l'Évangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ ? Sans lui, après avoir subi bien des agitations et des troubles, après avoir épuisé tout le savoir-faire de la sagesse humaine, nos habiles arriveront à des déceptions d'autant plus cruelles, que leurs efforts désespérés pour



Profession religieuse. Voir la chronique au 8 septembre.

NOS TRAVAUX

VENDREDI 5 SEPTEMBRE : Au terme d'une intense semaine de travaux (auxquels les grands élèves ont généreusement prêté la main), le nouveau dortoir du Foyer Saint-Thomas d'Aquin est juste prêt pour la rentrée. Merci à tous les bienfaiteurs ! Ce nouveau bâtiment est appelé Naïm en souvenir du miracle de résurrection fait par Notre Seigneur en ce lieu. « Jeune homme, lève-toi ! » Cette phrase de NS, nous l'espérons, aidera les garçons à se lever promptement le matin...

Mais tout n'est pas fini et votre aide nous est encore nécessaire : il reste à peindre le deuxième étage, à payer les dernières factures et à rembourser les personnes qui nous ont avancé de l'argent pour financer les travaux. Soyez assurés de nos prières reconnaissantes. Les frères, les professeurs et les élèves du Foyer prient chaque jour pour leurs bienfaiteurs.

retarder la crise, l'auront rendue plus terrible, en condensant les matières inflammables dont ils redoutent tant l'explosion. [...] Qu'il fait bon, dans de semblables épreuves, sentir qu'on est entre les mains d'un Dieu puissant et bon, dont la justice, ici-bas, est encore une miséricorde ! »

Père Alexandre-Vincent JANDEL O.P. (Maître général des dominicains), 1871.



Guerre de 1914-1918 : la vraie grandeur des sacrifiés

BERNANOS qui avait été mobilisé pendant toute la Guerre de 1914-1918, qui savait la somme d'héroïsme chrétien qui s'était dépensé pendant quatre ans, au fond des tranchées boueuses ou dans les attaques terriblement meurtrières, Bernanos revenu du Front n'a jamais admis le silence ou l'aveuglement de ceux qui auraient dû comprendre et parler.

C'était le devoir des « bien-pensants » et des prêtres de montrer le visage chrétien de tant de sacrifices [...] et dire hautement que la mort héroïque de tant de soldats que Jeanne d'Arc eût avoués comme ses compagnons avait une signification chrétienne : signification obscure chez beaucoup et très consciente chez les meilleurs.

Chez les meilleurs, la mort sur le champ de bataille avait la portée d'une immolation volontaire pour les iniquités de la France et d'une intercession auprès de Dieu pour que la patrie se détourne de ses maîtres d'erreur et de péché et qu'elle fasse pénitence. PÉGUY, PSICHARI, Pierre DUPOUEY, Augustin COCHIN, Pierre VILLARD et des frères d'armes par centaines de mille, qui étaient baptisés et portaient dans leurs veines quinze siècles d'hérédité chrétienne, avaient donné leur vie « pour que chrétienté continue ».

Mais les rhéteurs officiels qui péroraient sur l'estrade pavoisée de drapeaux, lors des inaugurations de monuments aux morts, n'hésitaient pas à déclarer que tant de sang noblement, chrétiennement versé devait hâter le triomphe des plus froides abstractions et de la dévorante idéologie laïciste : démocratie, progrès, liberté. Il n'est pas jusqu'à la mort de PSICHARI, le merveilleux tertiaire de notre Ordre, qui n'ait dû subir cette sorte de confiscation et de détournement. Un de ses amis célèbre [Jacques Maritain] ne s'est-il pas avisé, sur le tard il est vrai, de nous expliquer que le

centurion est tombé le chapelet au poignet tout près de sa pièce de 75, pour « l'émancipation humaine », selon la *Déclaration des Droits de l'Homme* [Préface au *Voyage du Centurion*], comme si le converti du désert mauritanien n'avait pas écrit et répété : « Nous savons bien, nous autres, que notre mission est de racheter la France par le sang. » [Ernest PSICHARI, *Les Voix qui crient dans le désert*, p. 189.]

Qu'y a-t-il de commun entre cette affirmation directement inspirée de l'Apôtre et la charte maçonnique des Droits de l'Homme ? (Il est vrai que, pour notre malheur, une fraction des chrétiens de France inspirée de La Mennais voudrait, depuis un siècle, nous obliger à reconnaître dans la charte de 1789 un développement homogène de la Révélation de Jésus-Christ, Verbe de Dieu, notre Rédempteur.)

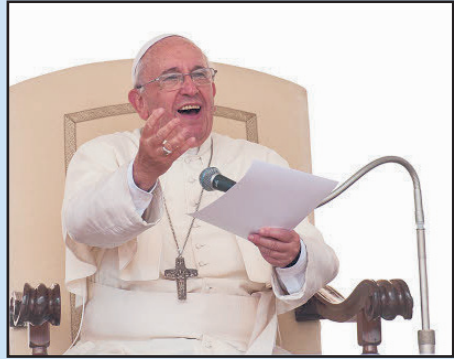
R. Th. CALMEL, O.P., « Le Prêtre et la Révolution » dans *Itinéraires* 127, p. 38 et 39.

Nouvelles de Rome occupée

NOS LECTEURS se rappellent que le 8 juin, dans les jardins du Vatican, le pape, les présidents juifs et palestiniens « ont prié pour la paix ». Deux jours plus tard, Mossoul tombait aux mains des islamistes et, depuis lors, le sang des chrétiens coule à flot au Moyen-Orient : on a vu des enfants décapités, des adultes crucifiés, etc.

Mais la prière pour la paix en Terre Sainte « n'a absolument pas été un échec », affirmait tranquillement le pape François le 18 août dans l'avion revenant de Corée : « la porte de la prière a été ouverte. [...] Après est arrivé ce qui est arrivé. Mais cela est conjoncturel. En revanche cette rencontre n'était pas conjoncturelle. C'est un pas fondamental du comportement humain : la prière. » Depuis 50 ans que la hiérarchie de l'Église s'obstine dans ce faux œcuménisme qui conduit à la mort, il serait temps de tirer les leçons de l'expérience.

On sait que Tertullien a dit que le sang des martyrs est une semence de chrétiens, Le pape, quant à lui, après l'assassinat de trois religieuses au Burundi le 7 septembre, souhaite que « le sang versé devienne semence d'espérance pour construire une fraternité authentique entre les peuples ».





Chronique du couvent

❑ **Samedi 21 juin** : l'école primaire Sainte-Philomène et le Foyer Saint-Thomas d'Aquin s'unissent pour leur fête de fin d'année. Au programme : messe solennelle, conférence aux parents (bilan de l'année scolaire), spectacle donné par les élèves du Foyer (« Le mystère du roi saint Louis », d'Henri Ghéon), et remise des prix.

Pendant ce temps, père Marie-Dominique et frère André-Joseph représentent la communauté aux funérailles de Mère Anne-Marie Simoulin à Fanjeaux. Deux jours plus tard, père Louis-Marie sera de même à Brignoles pour les obsèques de Mère Marie-François Dupouy. C'est une page héroïque de l'histoire de la Tradition qui se tourne. Ces deux religieuses ont en effet sauvé deux fois leur Congrégation de Dominicaines enseignantes :

— d'abord, en la quittant au moment où les réformes post-conciliaires s'apprêtaient à la détruire, et fondant successivement deux communautés traditionnelles florissantes : à Brignoles et à Fanjeaux ;

— ensuite, lors de la réunion des

supérieurs religieux invités au Pointet par Mgr Lefebvre le 30 mai 1988, en refusant un accord avec Rome qui aurait de nouveau tout ruiné, et en apportant leur soutien inconditionnel au valeureux archevêque pour l'*opération-survie* de la Tradition (consécration de quatre évêques).

Notre communauté a une dette de gratitude toute spéciale envers Mère Anne-Marie Simoulin : elle a soutenu notre fondation dès ses débuts, avant même que les premiers d'entre nous ne reçoivent l'habit, et elle a sauvé le couvent de l'expropriation prévue par la mairie socialo-communiste en 1979, en intervenant personnellement auprès du préfet d'Angers, qu'elle connaissait.

❑ **Jeudi 26 juin** : père Emmanuel-Marie célèbre les obsèques de M. Camille Lallemand, qui s'est dévoué pendant bien des années, avec son épouse, pour l'expédition de la *Lettre aux amis* et du *Sel de la terre*.

❑ **Samedi 28 juin** : à la chapelle Sainte-Anne de Vannes (FSSPX), père Louis-Marie, père Marie-Laurent et plusieurs professeurs du Foyer Saint-Thomas-d'Aquin

assistent aux funérailles de Thibault Dewynter (22 ans), ancien élève de 2006 à 2009, et professeur de géographie au Foyer l'année dernière, décédé accidentellement.

❑ **Dimanche 29 juin** : père prieur prêche dans la crypte de la basilique de Lourdes lors de la messe de jubilé de l'abbé Roland de Mérode : trente années de fidélité sans faille au bon combat de la foi de Mgr Lefebvre.

❑ **Mardi 8 juillet** : départ pour la Charente de 38 « Cadets du Sacré-Cœur » (garçons de 12 à 18 ans) encadrés par les pères Réginald et Terence, les frères Alain et Agostinho, pour trois semaines de camp complétant l'œuvre d'éducation donnée au Foyer Saint-Thomas. Trois jours plus tard, les « Pages de Sainte Jeanne d'Arc » (garçons 9 à 11 ans) partiront à Salérans dans les Hautes Alpes, encadrés par les pères François-Marie, Marie-Laurent et Angelico, et le frère Louis-Bertrand. Au programme pour tous : jeux, raids, « olympiades » physiques et intellectuelles, pour former des chrétiens complets.

❑ **Samedi 12, dimanche 13 et lundi 14 juillet** : Les onzièmes *Journées Jean-Vaquié* réunissent au couvent près de 120 participants sur un thème très actuel : La



Samedi 16 août : visite de la collégiale de Cunault avec un groupe de tertiaires.

subversion de la famille ; conseils pour la reconstruire.

❑ **Mardi 15 au samedi 26 juillet** : « Les retraites spirituelles sont très utiles ; plus que cela, elles sont *nécessaires* pour infuser aux âmes la piété authentique, pour les former à la sainteté des mœurs » (Pie XII, encyclique *Menti Nostræ* du 23 septembre 1950). Dans cet esprit, les pères Marie-Dominique, Louis-Marie et Hyacinthe-Marie prêchent successivement, à l'hôtellerie du couvent, une retraite pour foyers et une retraite pour dames et jeunes filles. La proximité du couvent permet l'assistance à quelques offices de la communauté.

❑ **Lundi 4 août** : après avoir fêté solennellement notre Père saint Dominique, nous entrons en retraite de communauté pour huit jours. M. l'abbé Salenave a choisi de nous faire découvrir les richesses du Sacré-Cœur de

Jésus : « En lui, nous devons placer toutes nos espérances. C'est à lui que nous devons demander et de lui qu'il faut attendre le salut de l'humanité » (Léon XIII, encyclique *Annum Sacrum* du 25 mai 1899).

❑ **Mardi 12 août** : père Angelico est à Morgon. En cette fête de sainte Claire, une jeune américaine reçoit l'habit des clarisses.

❑ **Jeudi 14 au lundi 18 août** : *Journées d'Amitié Dominicaine* pour nos tertiaires et leurs enfants : assistance aux offices de la communauté, conférences, visite des merveilles romanes de la région, activités spéciales pour les plus jeunes, afin de resserrer les liens des tertiaires entre eux et avec le couvent, et de les encourager à la perfection chrétienne.

❑ **Samedi 6 et dimanche 7 septembre** : père Angelico et père Innocent-Marie emmènent des lycéens du Foyer Saint-Thomas

aux *Journées Chouannes* de Chiré-en-Montreuil, occasion de rencontrer de nombreux auteurs catholiques en représentant les éditions du Sel. C'est aussi la journée de rentrée pour le collège et l'école primaire, pour les enfants... et les parents, car nous entendons collaborer étroitement avec eux pour l'œuvre éducative de leurs enfants.

❑ **Lundi 8 septembre** : « Moi, frère untel, je fais profession, et je promets obéissance à Dieu, à la bienheureuse Vierge Marie, au bienheureux Dominique, et à vous prieur, etc. » Les frères Alain (Québec), Louis-Bertrand et Agostinho (Brésil) émettent aujourd'hui leurs premiers vœux religieux (pour trois ans). Leur noviciat est terminé, et ils vont pouvoir commencer leurs études sacerdotales. « Seigneur, donnez-nous de nombreuses et saintes vocations dominicaines ! »

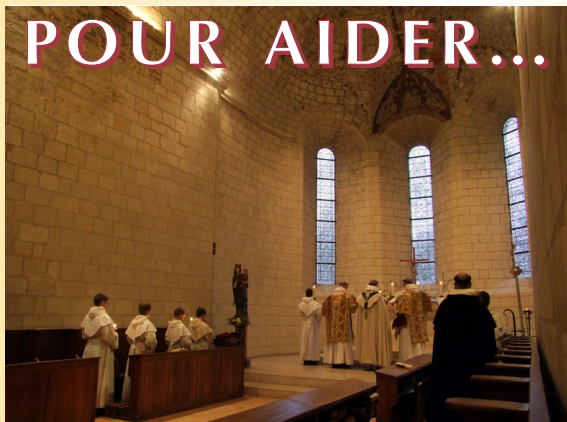


Profession religieuse.

RETRAITES A AVRILLÉ EN 2015

- Pour les foyers : du 13 au 18 juillet.
 - Pour les messieurs et jeunes gens : du 20 au 25 juillet.
 - Pour les dames et jeunes filles : du 27 juillet au 1^{er} août.
- Écrire au couvent pour les renseignements et les inscriptions.

POUR AIDER...



■ LA VIE du couvent (culte, apostolat) :

Chèques ou virements à l'ordre de : « *Association Saint-Dominique* ».

Iban : FR76 1027 8394

0500 0206 9890 383

Bic : CMCIFR2A

En Suisse : Office de chèques postaux de Sion, n° 19-8715-6.

Même ordre (ASD) pour les offrandes de messe.

■ LES TRAVAUX du couvent :

Chèques à l'ordre de « **AHRAHB** » (Association Historique pour la Restauration de l'Abbaye de la Haye-aux-Bonshommes).

Iban : FR76 1027 8394 0500 0200 0580 197 – Bic : CMCIFR2A

■ LES ÉCOLES :

- **École Sainte-Philomène** (école primaire mixte)
- **Foyer Saint-Thomas-d'Aquin** (collège et lycée de garçons, 6^e à TL et TS.)

Chèques à l'ordre de l'ASEP (Association de Soutien à l'Éducation Populaire), en précisant au besoin : *pour le Foyer Saint-Thomas* ou *pour l'école Sainte-Philomène*.

Iban : FR76 1790 6000 3200 0498 9872 044 – Bic : AGRIFRPP879

Un don de 300 € peut revenir en fait à 102 €

Les versements donnent droit à une **réduction d'impôt de 66% du don** (60% pour les entreprises) dans la limite de 20% du revenu imposable (5‰ du chiffre d'affaires pour les entreprises) ; l'excédent peut se reporter sur 5 ans.

Reçu fiscal sur demande.

Pour les personnes payant l'ISF, possibilité de déduction jusqu'à 75 % du don effectué : nous consulter.

L'Association Saint-Dominique peut aussi recevoir des legs en franchise de droits de succession. (Pour tout renseignement, nous contacter.)

AIDEZ-NOUS AUSSI PAR LA PRIÈRE POUR LES VOCATIONS,

en récitant, chaque jour : « Seigneur, donnez-nous de nombreuses et saintes vocations dominicaines ! » et en joignant un sacrifice quotidien.



LE SEL DE LA TERRE n° 90

* Dossier sur le Syllabus (1864) * L'Apocalypse : *les Lettres aux 7 Églises* * Le G.R.E.C. * Le choix du métier et la famille
* Martyrs d'Irlande sous Cromwell * Documents, recensions, informations... *A paraître en octobre*

Le numéro : 15 € (+ port : 3,5 €) – Abonnement : 48 € – A commander au Couvent.

Nous récupérons les timbres (neufs ou oblitérés) de tous pays, que nous revendons aux collectionneurs au profit de nos écoles. Nous remercions ceux qui nous en ont déjà donné. Nous recherchons particulièrement les timbres de Lettonie, Estonie, Lituanie, USA, Canada, Belgique, Grande-Bretagne, Irlande, Inde, Indonésie, et de tous les pays d'Amérique du Sud et d'Afrique. Merci de le faire savoir autour de vous.

**LE COUVENT DE LA HAYE-AUX-BONSHOMMES POSSÈDE
DÉSORMAIS UN SITE INTERNET : <http://www.dominicainsavrille.fr>
(Vous pouvez faire un don en ligne par notre site internet.)**

Table des matières de cette *Lettre des dominicains*

- Antilibéraux ? Connaître l'erreur pour défendre la vérité p. 1
- Les malheurs de la France (R.P. Jandel) p. 4
- Nos travaux p. 5
- Guerre de 1914-1918 : la vraie grandeur des sacrifiés (P. Calmel) .. p. 6
- Nouvelles de Rome occupée p. 7
- Chronique du couvent p. 8
- Pour aider p. 11
- Aidez le Foyer Saint-Thomas (ASEP) Intercalaire

Abonnez-vous pour recevoir cette lettre 4 fois par an.

* * *

Lettre des dominicains d'Avrillé

- **Abonnement :**
 - Normal : 8 € (53 F)
 - Étudiants et séminaristes : 4 € (26 F)
 - Étranger : 10 € (66 F)
 - De soutien : à partir de 15 € (100 F)
 - Bienfaiteur : à partir de 150 € (1000 F)

Abonnement à l'ordre de : « Fraternité Saint-Dominique ».

Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 189 – Bic : CMCIFR2A

- *Tout don supérieur à 8 € vous abonne automatiquement.*

Couvent de la Haye-aux-Bonshommes – 49240 Avrillé

Télécopie : 09 72 14 46 17 – Téléphone : 02 41 69 20 06.

Directeur de la publication : Geoffroy de Kergorlay.

ISSN 1279-7634 – CPPAP : 0218 G 89278 – Dépôt légal septembre 2014.

Imprimerie Connivence, Angers.